

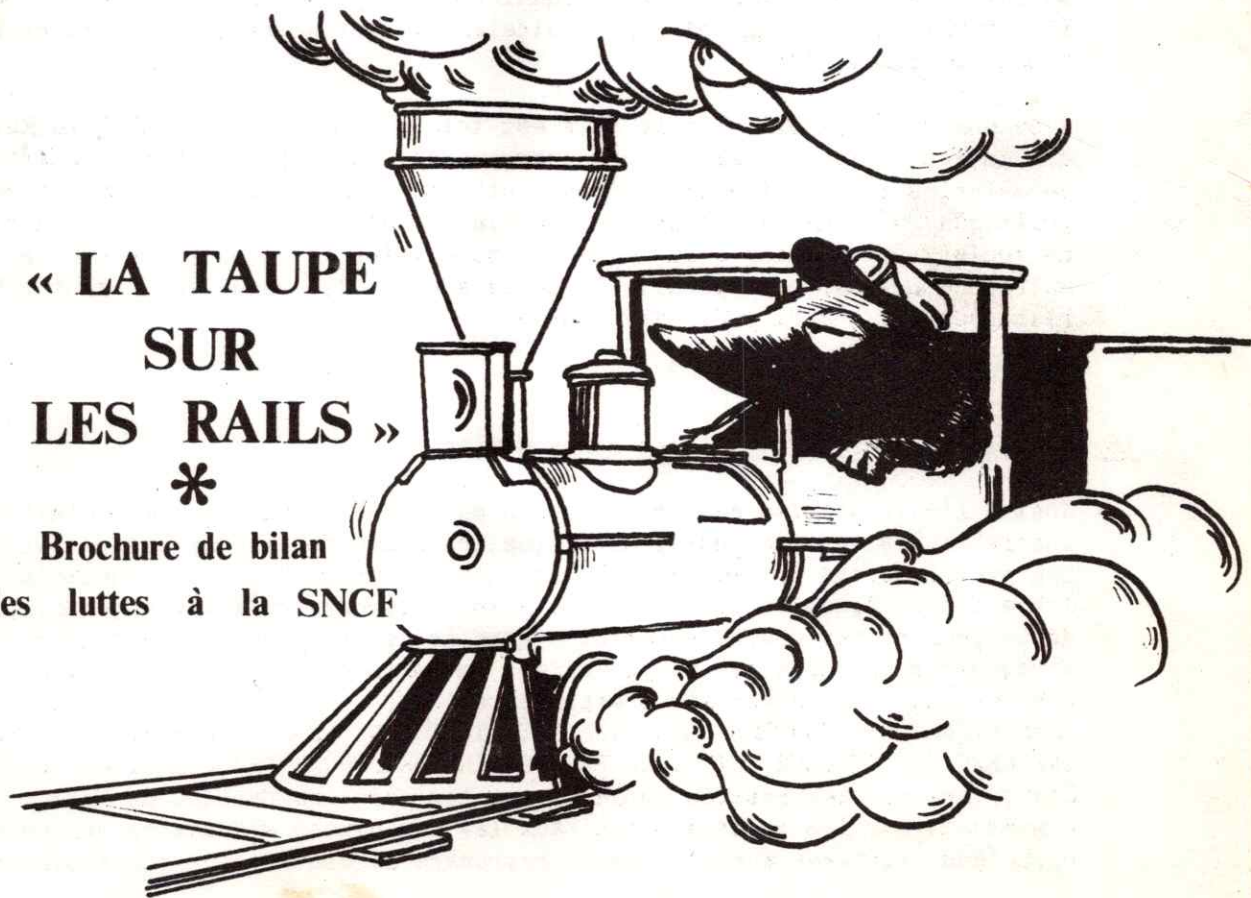
**CELLULES  
GROUPES  
TAUPE ROUGE**

**DÉ LA LIGUE  
COMMUNISTE  
REVOLUTIONNAIRE**

« LA TAUPE  
SUR  
LES RAILS »



Brochure de bilan  
des luttes à la SNCF



**2 francs**



# PTT, SNCF, MÊME COMBAT LE BILAN D'UNE LUTTE BRISEE

1-3 ans de lutte... | la défiance  
des cheminots !

## les grèves de 71

### La tactique des directions syndicales

Lorsqu'en 71 les cheminots entament une lutte contre la politique contractuelle appliquée depuis deux ans, la revendication mise en avant par les centres qui ont démarré la grève est l'augmentation pour tous de 300 Frs et la prime de vacances.

Très vite les directions CGT et CFDT demanderont "la prime de 300 frs". Pourquoi ? uniquement pour la raison qu'elles sont signataires du contrat ET QU'ELLES ENTENDENT RESTER FIDÈLES A LEUR SIGNATURE. Une prime ne la remet donc pas en cause ! Il est vrai que les directions syndicales avaient apprécié l'accord de salaire "comme positif...!!".

A ce moment là la grève de la RATP est totale, comme chez RENAULT au Mans. La fusion des luttes contre la politique gouvernementale aurait entraînée d'autres secteurs de salariés : une lutte directement anti-gouvernementale devait avoir un débouché politique..... que les directions ouvrières, notamment la CGT et sa direction PCF ne voulait pas assumer : la ligne électoraliste, la conquête de couches sociales autres qu'ouvrières supposait, le calme social "le refus de l'aventure", une image responsable REFUSANT TOUT AFFRONTMENT.

### LE cassage de la grève.... et ses conséquences.

Contre l'avis unanime des travailleurs de la RATP, dont la grève était totale, contre l'avis des cheminots, contre les travailleurs du Mans, et de Billancourt, les grèves furent brisées net. En invoquant "un complot gouvernemental contre les travailleurs", toutes les grèves de juin 71 furent arrêtées. Les cheminots, dépôt par dépôt, centre par centre votèrent contre la reprise, malgré les "informations" mensongères des directions syndicales : on annonçait des reprises votées dans des centres pour influencer les travailleurs !

DANS DIFFÉRENTS CENTRES, LES CHEMINOTS TENTERENT DE S'INFORMER, DE COORDONNER LEURS INFORMATIONS ET LEUR LUTTE, DE PROUVER LES MENSONGES DES DIRECTIONS BUREAUCRATIQUES. S'appuyant sur les centres isolés, sur les secteurs faibles de la lutte, la reprise commençait. Sur les centres principaux les directions syndicales contestées, chahutées, sifflées eurent à faire reprendre le travail aux cheminots déterminés ...

La crise qu'engendra cette trahison de la lutte eut pour conséquence un affaiblissement réel des effectifs syndicaux : beaucoup de syndiqués déchirèrent la carte, tandis que des militants syndicaux de base cessèrent toute activité.



Au congrès CGT de 73, le représentant de Dunkerque déclarait : " en 71, le manque de mots d'ordre national d'action place les syndicats dans une position délicate : impossibilité d'analyser quel est le rapport de force général .Ceci se traduit à Dunkerque par 11 jours de grève, 150 cartes perdues et malgré nos explications NOUS LE PAYONS ENCORE . ( deux ans après .NDLR ! )  
Ainsi, le tort fait à la combativité des cheminots, allait nourrir la méfiance sur les mots d'ordre des directions syndicales jusqu'à novembre 74 !

## **l'échec des journées d'action, des grèves par réseau**

Comme aux PTT, depuis 71, les directions syndicales CGT et CFDT ont tenté d'apporter leurs réponses à la volonté de lutte des cheminots sur leurs revendications : aucune action massive ,mais des " journées d'action diverses ", jamais organisées ,sans aucune perspective ,mais entrant dans le projet politique de la fraction PCF dirigeant la CGT : aucune action globale qui oblige à une solution politique rapide, et qui pourrait rejeter les cadres ,la maîtrise ,hors du grand rassemblement " du peuple de France " ,simplement une douce pression qui permette d'aller à la table ( accueillante à la SNCF ! ) des négociations responsables ... mais qui par ailleurs n'apportent rien .

Les grèves par réseaux de 73 montrèrent à tous les cheminots leur inefficacité : chaque jour de grève les 5/6 des cheminots travaillent et la SNCF peut ainsi pallier aux inconvénients: le trafic marchandises, les transports essentiels sont assurés . Au congrès de 73 CGT le délégué du Landy-La-Plaine résuma l'opinion unanime: " Les formes d'action par grèves tournantes lassent nos cheminots QUI GARDENT LA NOSTALGIE DES ACTIONS DE MAI 68 ." On ne saurait mieux définir l'état d'esprit des cheminots !

La 3ème série de grèves tournantes de 73 ne fut même pas suivie: "une action de grève de 24 Heures est inutile même sous forme de grève tournante .Les cheminots se déclarent pour une grève illimitée avec occupation des locaux", déclarait devant les dirigeants CGT médusés le délégué de Saint-Dizier au même congrès !





# les reponses en termes d'action à la base

## luttres locales , grève du zèle

### Contrôler la lutte

Depuis 71 , des luttres se sont constamment déroulées à la SNCF, luttres locales sur des revendications d'effectifs, de conditions de travail , sur les roulements. Pourquoi? Parceque les cheminots ont compris QU'ILS POUVAIENT CONTROLER EUX-MEMES, la conduite de leur lutte , définir eux-mêmes les revendications , bref AUTO-ORGANISER La lutte et sa conduite : à Rouen-droite , les délégués , discutant avec le patron , regroupent responsables syndicaux et militants . A Lyon-contrôle, des commissions de travail discutent les roulements , chiffrent les besoins , etc ...

Dans toutes les luttres locales où les militants révolutionnaires interviennent des commissions discutent la popularisation de la lutte , s'adressent aux usagers , décident les formes actives que peut prendre la lutte : à Dôle blocage et manifestation sur la voie des express , par 150 grévistes par exemple .

### Les grèves des agents de trains ...

Les grèves de Juillet 73 et 74 des contrôleurs et agents de trains marquent une rupture avec le verrou des directions nationales et apportent UNE PREMIERE REPONSE NATIONALE D'UNE FILIERE AU BESOIN DE LUTTE .

Les contrôleurs définissaient les revendications de leur filière , et ratifiaient massivement par la pratique de la démocratie syndicale et devant l'assemblée des travailleurs , dans le cadre de la démocratie ouvrière les revendications de leur catégorie :

- la retraite à 50 ans.
- les 40 Heures avec 104 repos avec roulements 6-2 et 4-2
- le paiement 6 h = 8 heures du travail de nuit .
- le passage automatique en 4 ans d'un indice à l'autre .
- le refus de l'examen ( patronal ) pour l'accession à M1 -nomination à l'ancienneté .

Mais pour la première fois, A LA BASE , DEMOCRATIQUEMENT étaient discutées les revendications de tous les cheminots :

- incorporation des primes au salaire de base servant au calcul de la retraite .
- 200 Frs pour tous, tout de suite .
- salaire minimum à 1200 Frs ( en Juillet 73 )
- échelle mobile des salaires basée sur l'indice des organisations syndicales.

### Et la réponse de la fraction PCF

La réponse de la fraction PCF de la CGT .. fut la condamnation de ces grèves gauchistes , catégorielles ; en fait les contrôleurs avaient choisi DES FORMES DE LUTTE ACTIVE , frappant la SNCF dans son fonctionnement , et à la caisse. Elle exclut rapidement un militant d'extrême-gauche , un des animateurs de la lutte

pour CAUSE D'APPLICATION DE LA DEMOCRATIE OUVRIERE : n'avait-il pas impulsé les assemblées générales démocratiques de grévistes syndiqués et non syndiqués ? N'avait-il pas animé les coordinations des différents centres, n'avait-il pas participé à la popularisation de la lutte au niveau des usagers ?

Autant de crimes pour la direction bureaucratique de la CGT.

Pourtant, toutes les résidences du contrôle du Sud-Est de la banlieue Paris, des résidences du Nord, de L'Est avaient suivi le mouvement ...contre la tactique CGT et CFDT ! Une résidence ( Narbonne ) avait appliqué les consignes de la direction CGT : boycott des luttes des contrôleurs ; le résultat était annoncé au congrès de 73 : sur 55 contrôleurs 13 avaient rendu leur carte, tandis que le syndicat CGT de Paris-Lyon y compris les responsables syndicaux dénonçait au congrès : " les écrits inadmissibles, publiés par certains à l'encontre des militants ayant appelé à la lutte. " C'est la CGT qui en souffre- ajoutaient - ils - et il faut crever ces malentendus .



Ainsi, depuis 71, la combativité des cheminots s'est-elle exprimée de toutes façons possibles EN CONTOURNANT LE REFUS DES DIRECTIONS CGT et CFDT D'ASSUMER LES LUTTES GLOBALES DE TOUS LES CHEMINOTS CONTRE L'ATTAQUE ANTI-OUVRIERE DE LA SNCF.

Les grèves du zèle de Woippy montra bien une autre forme efficace de lutte locale : 21% du trafic réduit par l'application du règlement, 19 autres triages perturbés, le plan de trafic de la SNCF DEVENU INAPPLICABLE ! A Villeneuve en septembre, une autre grève du zèle amenait la même efficacité MALGRE L'ABSENCE D'ORGANISATION par la CGT seul syndicat important sur le triage .

**un seul syndicat contre le patron !**





Besoins de luttes ,revendications à arracher ,dégradation constante de la situation des travailleurs , ont amené les cheminots à lutter depuis ( et malgré ) leur grand mouvement brisé de 1971 - toujours présent dans les mémoires ET A APPORTER LES SEULES REPONSES EN LEUR POUVOIR face à une CGT hégémonique ,dont l'appareil ,du plan national aux 25 régions ( les secteurs fédéraux ) empêche toute lutte nationale : les grèves locales ,AUTO-ORGANISEES ,contrôlées par les grévistes eux-mêmes sur les revendications LOCALES définies ,discutées , démocratiquement .

Enfin ces luttes locales ont pu affirmer ,souvent à l'initiative des militants révolutionnaires LA PUISSANCE DE L'UNITE SYNDICALE et poser en termes d'efficacité la nécessité de la fusion syndicale :un seul syndicat de classe contre le seul patron et l'état bourgeois exploiteur :lorsque les délégations inter-syndicales CGT et CFDT de Dôle emportent devant le patron LA MEME SERIE DE REVENDICATIONS discutées par l'assemblée intersyndicale CGT-CFDT un pas concret est franchi vers la fusion syndicale .Lorsque l'intersyndicale CGT -CFDT des résidences du contrôle décide la lutte de 73 à partir DE DELEGUES MANDATES à ces coordinations,un pas est franchi vers la fusion syndicale ,dans le respect des opinions et des positions de chacun :liberté à toute position ,individuelle ou collective de s'exprimer : LA MAJORITE DE LA BASE SOUVERAINEMENT PREND LES DECISIONS .

## mais les revendications aujourd'hui ?

Au lieu de lancer à la base le vrai débat démocratique sur les revendications et la tactique des luttes revendicatives les directions syndicales palabrent , veulent des discussions avec le patron , ( sans créer le rapport de forces nécessaire pour le faire céder ) MAIS AUSSI NE DONNENT PAS LES INFORMATIONS QUI PERMETTENT AUX CHEMINOTS DE DECIDER :

Les faits sont têtus ,les revendications existent :

### Les salaires .

EN octobre 74 des milliers de cheminots ont un traitement inférieur à 1500 Frs ( hors primes ,hors primes de fin d'année ) .Il existe encore des zones de salaires. Les cheminots ont les traitements bruts parmi les plus bas du secteur public et nationalisé .

Les propositions CGT de ce moment sont :

- ... ce que nous voulons c'est négocier .
- négociation d'un calendrier pour le paiement de la qualification et des responsabilités: la CGT avance une grille de salaire " négociable et progressive" Mais la hausse des prix accélérée n'amène aucune MESURE CONCRETE IMMEDIATE d'augmentation des salaires ,égale pour tous .  
Mieux : on se vautre avec délices ,dans la grille hiérarchisée des salaires de la direction qu'on propose " d'améliorer " .Ainsi à indice A ,exécution 1 on propose 17 points d'augmentation et ... 36 à la maîtrise 3 ,30 points à cadre 1 et tout de même 11 points à C 3 !

De plus, pour donner la mesure de la bonne volonté de la direction CGT ,on propose 5% pour l'exécution ,et les échelles traction .Puis 5% au premier octobre ,puis les 2% du contrat au 1<sup>er</sup> novembre .

Il resterait 5000 cheminots ( SCETA , réseaux secondaires ,wagons-lits ) au dessous de 1500 Frs .La CGT proposait " une mesure spécifique en forme de complément de salaire " !

On verra plus loin qu'avec la lutte des PTT les cheminots avaient réglé le problème des revendications de salaires !

## Effectifs ,roulements .

Avec 20.000 emplois supprimés en 4 ans, la productivité s'est accrue par travailleur : avec une activité en hausse sensible depuis le début de 74 ( transport routier freiné par la hausse du pétrole ) la détérioration des conditions de travail est durement ressentie par les cheminots : en 73 avec une durée légale de travail de 41 Heures , il y avait des périodes de travail de 50 Heures et des amplitudes de 12 Heures chez les roulants .

Avec 40 heures ( depuis Juillet 74 ), un cheminot de triage aura en novembre et décembre 17 jours de repos , 13 nuits de travail , il travaille 2 jours fériés ( sur 3 ), et 44 autres jours de matinée et soirée !

Un salarié du privé aura eu lui, 21 jours de repos ( week-end et jours fériés ) et des semaines en 5 jours de 8 heures .

Six nuits de suite au triage ...

En cet exemple , on mesure mieux le côté épuisant de ces roulements qui ne permettent aucune vie normale .

Chez les roulants aussi , la situation atteint un seuil insupportable : à la pénurie d'effectifs , mois par mois la SNCF amène de nouvelles mesures : généralisation de la conduite à agent seul , y compris sur des longs parcours , avec ou sans VACMA , mise en place des règlements S 8 ( impliquant des évolutions nouvelles , sur des portions de voie n'offrant pas les garanties de sécurité suffisantes ) par un seul agent , blocage des tableaux d'effectifs, d'aptitude, utilisation systématique des T 3 comme agents en premier, refus de nomination à T 4 etc ...

Aujourd'hui la situation est dramatique : il manque 1000 T 4 , 4000 aide-conducteurs, 500 conducteurs de manoeuvre ...

Maladies nerveuses, accidents se multiplient .

En trois mois sur la région Reims, Troyes , Charleville on compte 92 accidents et 5 sur les circulations principales ! 28 accidents de travail survenus aux cheminots en deux mois ! En un an le trafic a augmenté de 5,9% . Le nombre des postes fixes NON TENUS est de 1400 et l'absence de réserve chiffre plus de 4000 manquants. Sur une seule circonscription on retrouve la situation générale de toute la SNCF : des dizaines de milliers de jours de congés ne sont pas attribués faute d'effectifs .

## **2- les grèves de novembre : quel bilan tirons-nous ?**

### **ptt, sncf: même combat !**

Lorsque la grève des PTT devient massive , que les revendications sont connues des cheminots , l'action se prépare déjà à Toulouse huit jours avant le début de Montparnasse " coup d'envoi " des grèves à la SNCF , les militants discutent déjà les revendications en assemblée générale : la tournée d'information des chantiers est mise en place ...

Huit jours avant une grève de 24 heures sur la revendication des 104 repos était suivie à 100% à l'exploitation de Villeneuve . Elle tombait pendant la grève des contrôleurs et agents de trains de Montparnasse et Invalides ...

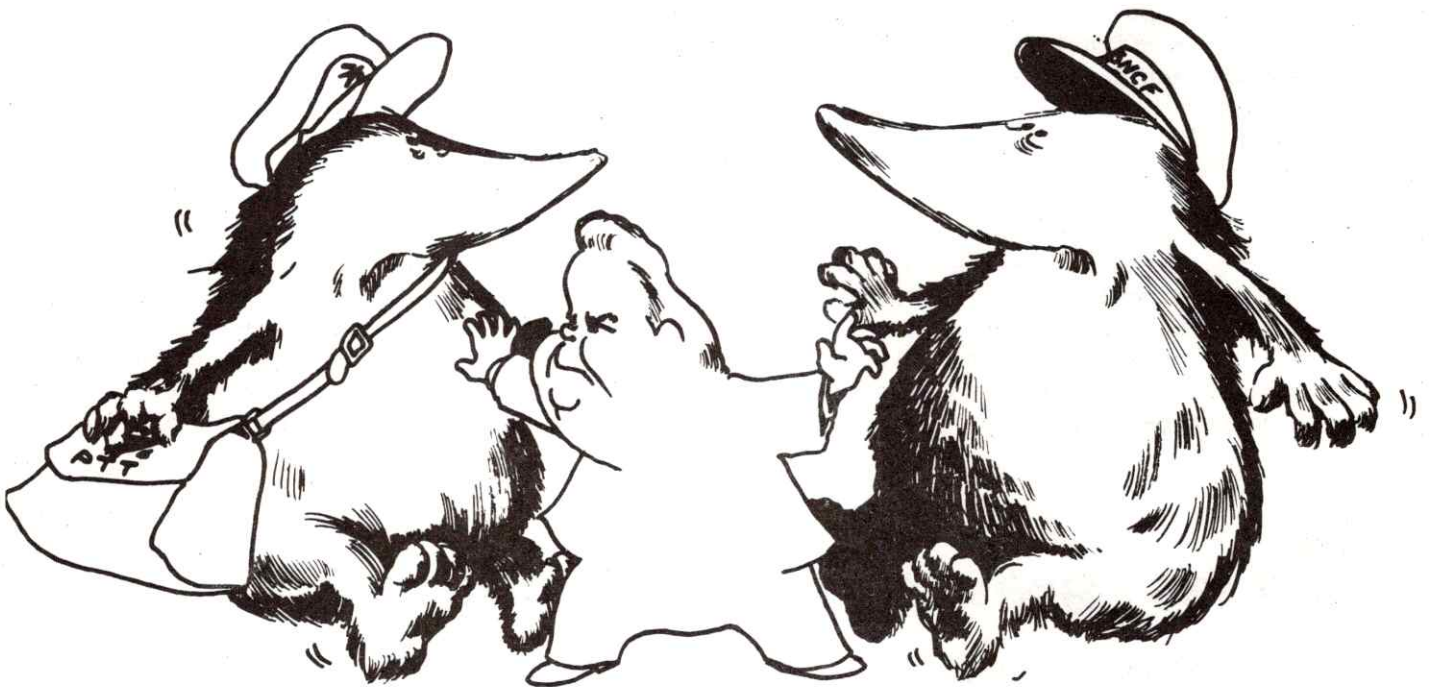


BIEN AVANT LE LANCEMENT DU MOT D'ORDRE DE GREVE RECONDUCTIBLE A MONTPARNASSE DE 48 EN 48 H , LA COMBATIVITE APPARAISSAIT REELLE DANS LES LUTTES LOCALES .

LA tâche des directions syndicales CGT et CFDT ( auxquelles la CFTC en déclin constant signataire de tous les contrats , membre éminent du " cartel des jaunes " se rallie , dans le but de redorer son blason ... 6 mois avant les élections professionnelles ! ) était claire dans ce cas :

- Avec tous les moyens du syndicat préparer les 270.000 cheminots à la lutte : informer tous les grands centres , lancer la discussion sur les revendications , les mots d'ordre de lutte etc ... centraliser les décisions .
- Lancer le mot d'ordre national de grève reconductible jusqu'à satisfaction : postiers et cheminots unis pour faire céder le gouvernement , balayer les contrats pourris , arracher LES REVENDICATIONS COMMUNES à plus d'un demi million de travailleurs .

Lorsque le lundi Montparnasse et Invalides partent en grève , les fédérations "saluent " le mouvement ... MAIS A AUCUN MOMENT NE LANCENT L'ORDRE DE GREVE NATIONALE . Au niveau de certaines régions elles déposent des préavis , dans le but de réaliser un mouvement tournant par région comme en 73... les cheminots n'en tiennent pas compte , la grève s'étend .



## une greve exemplaire: dreux

La grève s'étend au Mans , à Rennes , à Dreux , à Montrouge , à Trappes , aux ateliers de Vitry . Dans ce contexte les cheminots de Dreux décident l'organisation du mouvement:

La plate-forme revendicative discutée et ratifiée par l'AG des grévistes :

- 1700 Frs salaire minimum net par mois .



- 300 Frs pour tous
- échelle mobile des salaires appuyée sur l'indice des organisations syndicales
- suppression des abattements de zone
- les 40 heures en 5x8 avec 2 repos accolés  
104 repos annuels .Recrutement rapide des effectifs nécessaires pour aboutir à la semaine de 35 heures ,sans restriction de salaire .
- Titularisation des auxiliaires et contractuels .

La structuration d'un comité de grève : les délégués CGT et CFDT sont renforcés de 4 délégués élus par service .

Il organise la popularisation de la grève auprès des travailleurs usagers ,organise des équipes chargées D'INFORMER et COORDONNER les petits centres isolés ,sans liaison directe .

L'AG pose le problème des discussions-négociations avec la direction : les mandataires de l'AG des grévistes apporteront le contenu des propositions ( éventuelles ) qui seront acceptées ou rejetées .Les discussions sont rendues publiques : les grévistes décident .

L'AG des grévistes ,regroupant les syndiqués,non syndiqués est SOUVERAINE .  
( La grève sera sans faille à Dreux . )

## démocratie syndicale et reproductibilité

Les grèves à la SNCF ,du fait de l'absence ,du refus des directions syndicales , d'assumer la structuration nationale ,seront diversement suivies .Sur Reims une AG non préparée rassemble 19 présents .Le jeudi on décide 28 heures de grève et la reconduction ... la grève ne sera pas reconduite : les directions syndicales ne convoquent pas de nouvelles AG !

Du lundi au vendredi centre par centre ,la grève commence :

A Villeneuve les directions syndicales lancent 48 heures de grève pour le vendredi et le samedi ... les ateliers ne travaillent pas le 2 ème jour .L'exploitation et le triage seront seuls .

A Dôle ,les militants proposent des formes actives ,dynamiques de grève ,mais on leur oppose ... les incertitudes sur la durée du mouvement à Dijon !

A Dijon ,pour la grève du vendredi 8 et samedi 9 on explique que les " trains doivent rouler le 11 novembre " .

Alors que s'est-il passé ?

La combativité des cheminots s'est composée à partir de la grève massive des PTT : enfin ,devenait possible un mouvement national SUR LES REVENDICATIONS DELAISSEES DEPUIS 71 par les directions syndicales nationales.Partout les revendications 1700 Frs ,300 Frs ,les effectifs étaient massivement acceptés .

Malgré l'absence de directives nationales , la généralisation de la grève par la base commençait.

Les consignes des secteurs ,les directions syndicales locales ont laissé la possibilité de dynamiser la lutte .

Partout les secteurs CGT etCFDT ,INCAPABLES DE FAIRE PASSER DES MOTS D'ORDRE DE GREVE de 24 et48 heures ,que les cheminots n'acceptaient plus ont avancé partout les 24 heures ou 48 heures REPRODUCTIBLES .

L'idée de reproductibilité implique LA CONDUITE DE LA LUTTE PAR LES GREVISTES EUX - MEMES .La reproductibilité a été comprise par les cheminots comme une possibilité d'application de la démocratie ouvrière.



Les directions syndicales locales ont trouvé le moyen de retrouver un crédit ...qui n'existait plus beaucoup depuis 71 et les séries de grèves par réseaux de 73.

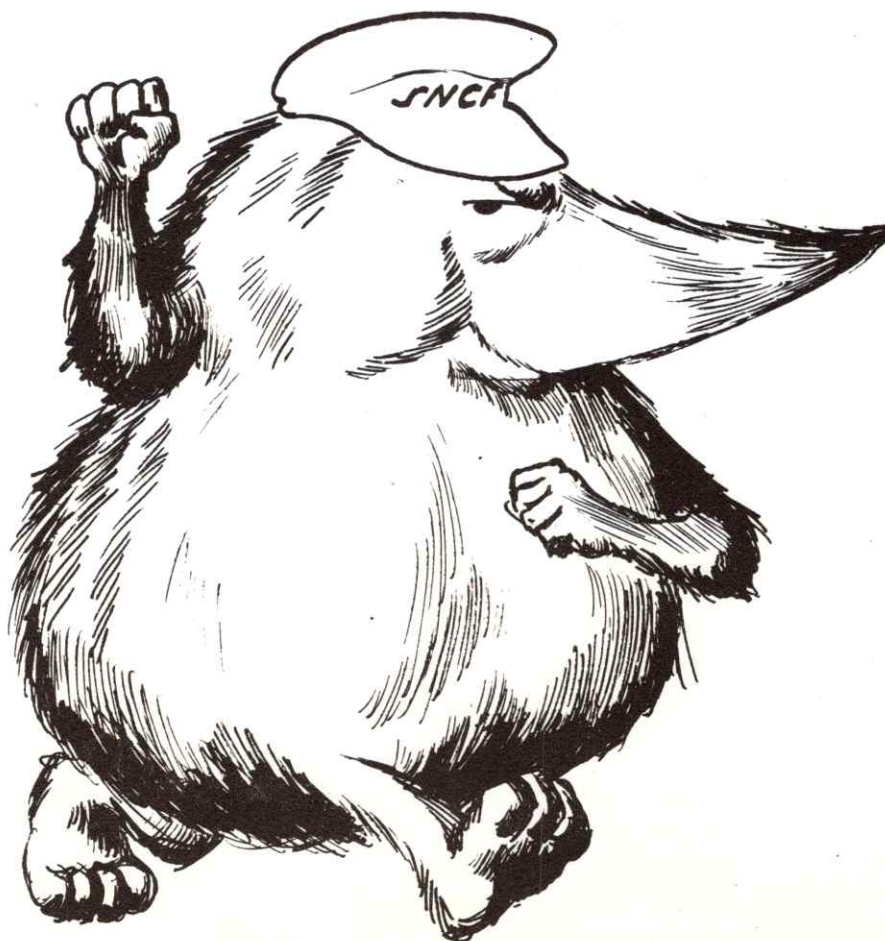
A Lyon ,ceux là même qui avaient exclu un militant révolutionnaire appellent à la lutte reconductible !

A Rouen, à l'AG de Sotteville sur 97 votants ,52 sont pour la grève reconductible , 15 pour une lutte illimitée de type grève du zèle ,2 proposent " une lutte de type Mai 68 ,2 sont contre la reconductibilité .

Au Sernam de Rouen-Droite ,contre le vote à bulletin secret ,11 cheminots se prononcent et après LES 48 heures de grève ,74 votent la continuation et 74 contre.

La fraction PCF montre la LIMITE QU'ELLE ENTEND DONNER A LA LUTTE :aucune coordination ,aucune centralisation ,aucune fusion de la lutte des PTT et des cheminots pour faire céder le gouvernement .La fraction PC veut montrer qu'elle NE CASSE PAS LA LUTTE ,mais elle entend empêcher la fusion.Le cassage qu'elle réalise à la SNCF sera beaucoup plus souple qu'en 71 :

- Tout faire pour empêcher la généralisation : a Chartres,jeudi 7,la fraction PCF de la CGT annonce " qu'on va à la reprise ",alors que le mouvement s'étend encore ( jusqu'au 8 au soir ) !
- A Rouen-Droite,pendant les 48 heures de grève le dépôt sédentaire ...travaille et fera 24 heures après la reprise.Sotteville reprend malgré la consigne générale du secteur !Mais aussi, pour empêcher toute continuation au delà de 48 heures ,on annonce les arrêts de la grève... ailleurs .  
A Caen ,on annonce à 15 heures la reprise de Rouen qui ne sera votée qu'une heure plus tard !
- Dans toute une série de centres les directions syndicales qui appelaient à la grève reconductible prolongée ( Montparnasse avait lancée la grève longue durable sur APPEL DU SECTEUR ),sont appelées par la fraction PCF centrale de la fédération à arrêter le mouvement :ainsi ceux qui deux jours avant déclaraient la grève dure,prolongée reconductible,viennent devant des grévistes critiques expliquer; " il n'y a pas de combativité "...mais seulement du mécontentement. La grève reconductible... c'est 48 heures puis on reprendra...plus tard.





A Lyon on explique la grève prolongée ... c'est le harcèlement pas la grève reconduite chaque jour ... on recommencera plus tard .

Les taupes Rouge expliquent que la démocratie syndicale , et la grève reconductible doivent , non pas être simplement proclamées , mais qu'une démocratie réelle , suppose que les grévistes CONTROLERENT , CENTRALISENT L'INFORMATION qu'ils connaissent en permanence L'ENSEMBLE DES DONNÉES DE LA LUTTE , qu'ils aient la possibilité de discuter les revendications et de les échanger centre à centre POUR ABOUTIR A LA PLATE-FORME UNIQUE DE TOUS LES CHEMINOTS .

L'AG des grévistes doit être convoquée largement , organisée . Combien d' AG convoquées à la sauvette par des dirigeants syndicaux ... peu enthousiastes à l'idée de s'expliquer devant les grévistes ?

Ainsi la grève se terminait-elle le 10 novembre . Le 11 en effet , les trains "roulaient normalement " . Mais dès la fin de semaine dans les centres , on avait assisté de la part des militants critiques , avant-garde des luttes , à des refus massifs des décisions bureaucratiques : refus des votes à bulletin secret , QUI SONT LE CONTRAIRE DE LA DEMOCRATIE OUVRIERE , contestation des AG sabotées , dénonciations de la " trahison " du mot d'ordre de grève reconductible , dénonciation du refus de structurer la lutte , de la faire confluer avec la lutte des PTT , des travailleurs de la fonction publique .

Il y a eu à St Lazare des cartes syndicales déchirées sous le coup de la colère .

Partout , une frange importante de grévistes a refusé la reprise après ce cassage : Sur Est-Paris , la majorité des grévistes présents à l'AG refusent de voter , 11 votent contre la reprise , le reste pour . La réunion est houleuse ...

La reprise à Montparnasse sera annoncée devant 500 grévistes . Les dirigeants syndicaux annoncent les : reprises de Rennes , Du Mans "Le gouvernement ne cède pas , alors... " . Il n'y aura aucun vote : l'AG le refuse ; on divise l'AG en réunions par syndicat , puis par service , pour diviser l'ensemble . Les grévistes s'en vont ... les poings serrés le plus souvent .

A Dreux après 4 heures de discussions , on expliquera ( piteusement ) aux grévistes que la grève ... n'est que suspendue . Les grévistes décident d'aller demander des comptes à la direction du secteur en délégation . Mais les responsables sont absents !

## le 19 novembre: en avant ---

### Pour le smic ?

Devant un tel cassage , un tel ecoeurement , bien qu'inégalement perçu ( certains centres ont peu participé à la semaine de lutte ) les directions CGT et CFDT vont " réagir " , en annonçant une 2<sup>ème</sup> semaine d'action ! On y propose des grèves par réseaux ( ! ) tournantes , EN EXCLUANT les centres de la région parisienne . Ainsi tous les trains grandes lignes , et la banlieue pourront-ils traverser les gares de province ... où les cheminots sont appelés à faire grève ! Le jour de cette annonce , la SNCF dans un communiqué précise QUE L'ESSENTIEL DES TRAINS CIRCULERA .

Les grands centres parisiens sont appelés à faire grève le 19 . La grève du 19 est présentée comme " une nouvelle phase de la lutte " , dans le cadre du harcèlement de la direction et du gouvernement " . L'appel du secteur SUD-EST PARIS reconnaît " les faiblesses et les incompréhensions constatées au cours de ces dernières grèves " . La grève sera assez suivie le 19 sur la région parisienne . La deuxième semaine ,



nationalement n'aura aucun autre échos en province .

Pour couronner l'oeuvre des directions bureaucratiques au moment où on réaffirme la revendication du salaire minimum à 1500 Frs pour le plus bas salaire cheminot , Maire et Séguy demandent le même montant pour le SMIC .Le salaire actuel est DE MOINS DE 1400 FRs hors primes à Paris ! Il est de 1500 Frs environ avec la prime de fin d'année .

Pourquoi donc avoir fait croire aux cheminots à la grève reconductible , quelle a été l'efficacité de ce mouvement , pourquoi ce cassage , pourquoi le refus de la généralisation , pourquoi le refus de fusionner les luttes des PTT , ( AUXQUELLES L'ARRET DES GREVES SNCF a porté un coup , ) de la fonction publique ? Quel rôle a joué la CFDT ? Telles sont les questions qui alimentent le courant critique dans la SNCF aujourd'hui.

## **le projet électoral des réformistes**

Le sens réel d'une lutte étroitement solidaire PTT et SNCF sur les mêmes revendications effectifs , salaires , conditions de travail, amenait la logique d'une réponse politique face au gouvernement : qu'il cède ou qu'il s'en aille . La fraction PCF n'avait pu que chevaucher la lutte des PTT , mais elle n'aurait pas pu contrôler la fusion et la dynamique des deux entreprises PTT et SNCF . Crainte du débordement et de l'audience des militants révolutionnaires , sans doute , mais aussi application stricte de la ligne du PCF : n'aller vers l'union de la gauche au pouvoir que dans le cadre étroit du jeu institutionnel électoral , pas porté par une mobilisation ouvrière QUI POUVAIT avoir l'ampleur de la grève générale et devait, dans ce cas avoir sa transcription politique .

Ce conflit permanent entre la ligne de la fraction PCF de la CGT et la combativité des travailleurs a marqué la limite même qui était fixée à la lutte des cheminots . Dans de nombreux centres c'était cette tactique de grève morcelée et finalement cassée ou des luttes jaillies de la base par rapport aux PTT . Pour la mieux encadrer la fraction PCF a renforcé la défiance des cheminots ... qui malgré tout N'ONT PAS REPRIS DECOURAGES .

Même si la combativité a été partiellement freinée , elle reste présente : l'idée DU TOUS ENSEMBLE POUR LES REVENDICATIONS DEMEURE !

## **mais les autres syndicats**

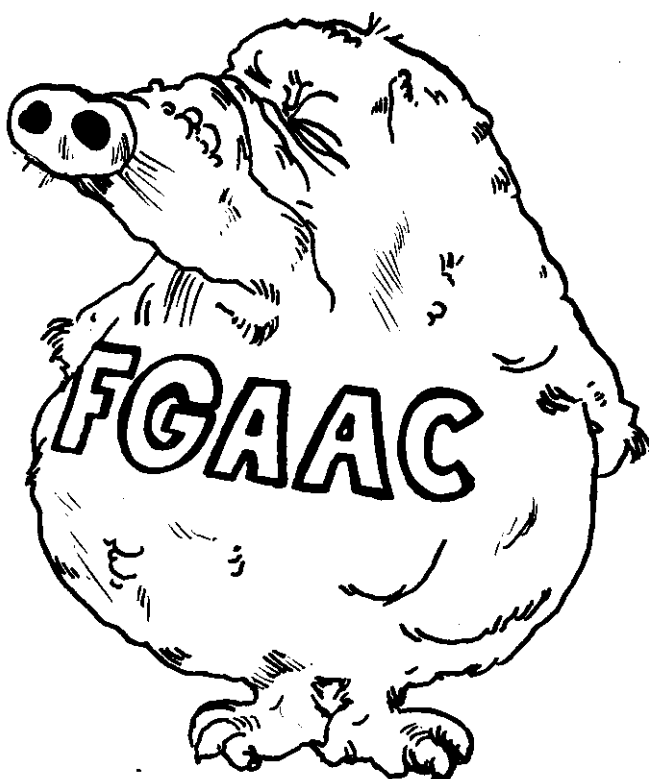
La direction de la FGAAC reste fidèle à son rôle de direction-jaune : du moment qu'elle a à faire à un mouvement englobant toutes les catégories , elle appelle à ne pas faire grève nationalement : peu lui importe que les problèmes de salaires et de roulements , d'effectifs touchent en premier lieu les roulants .Elle préfère les luttes " spécifiques des agents de conduite " sur les revendications catégorielles !



Nul doute que d'ici peu la FGAAC seule n'appelle à un mouvement les ADC ! Seulement pendant les mouvements ascendants dans le sillage d'Invalides-Montparnasse, lorsque l'ensemble des cheminots CROYAIT POSSIBLE LA GREVE RECONDUCTIBLE NATIONALE, avec les PTT, de nombreuses sections techniques FGAAC ont suivi le mouvement.

Partout où des militants révolutionnaire intervenaient, ils ont fait DE L'UNITE DANS LA LUTTE un thème constant de leur activité.

La CFDT nationalement a été remarquablement absente, laissant à la CGT très largement majoritaire ... l'ensemble des initiatives (y compris les reprises !). Peu présente, laissant sans consignes ses sections locales, elle n'a joué qu'un rôle très secondaire dans les luttes, opposant de ci-de là des mots d'ordre plus "radicaux" qu'à la CGT mais sans jamais les populariser largement ou bien favorisant des querelles bureaucratiques de sommet sur les mots d'ordre avec la CGT ... pour finalement se rallier. Jeu classique de la direction cédétiste des cheminots.





# MAIS ALORS ,

## toute grève nationale active est-elle impossible à la sncf ?

Les militants révolutionnaires disent non .

Une telle grève est possible , même si notre poids n'est pas suffisant pour pouvoir pallier au refus de centralisation des directions bureaucratiques , aujourd'hui .

D'abord une grève telle suppose que les 50 ou 60 centres décisifs pour le trafic soient coordonnés : c'est possible par les transmissions mêmes de la SNCF , comme l'avaient réalisé divers centres en 71 .( téléphones des gares , telex , liaisons centre à centre etc ...)

De plus la grève ne peut être efficace QUE SI ELLE BLOQUE TOUT TRAFIC :

c'est possible ( en 53 les cheminots l'ont réalisé ) :

bloquer , fermer les triages , contrôler tous les mouvements , notamment les sorties de dépôt , les postes de régulation , les entrées et sorties de grandes gares etc...

Cela suppose des mesures d'organisation de la lutte :

AG souveraines , militants élus , responsables devant elles , et organisant les différentes activités VITALES POUR L'EFFICACITE DU MOUVEMENT :

popularisation ( sur les localités , les quartiers , auprès des travailleurs-usagers à partir des centres essentiels équipes tournantes informant , coordonnant les centres et résidences autour .etc ...

Organisation des piquets contrôlant les postes des triages , les mouvements des gares ...etc ...

De telles mesures , y compris celles qui assurent à tout moment LA SECURITE DES GREVISTES et de leurs activités dans la lutte , par la mise en place des piquets , coordonnés entre eux , contrôlant l'occupation des locaux essentiels , donnent à la lutte son efficacité maximum .

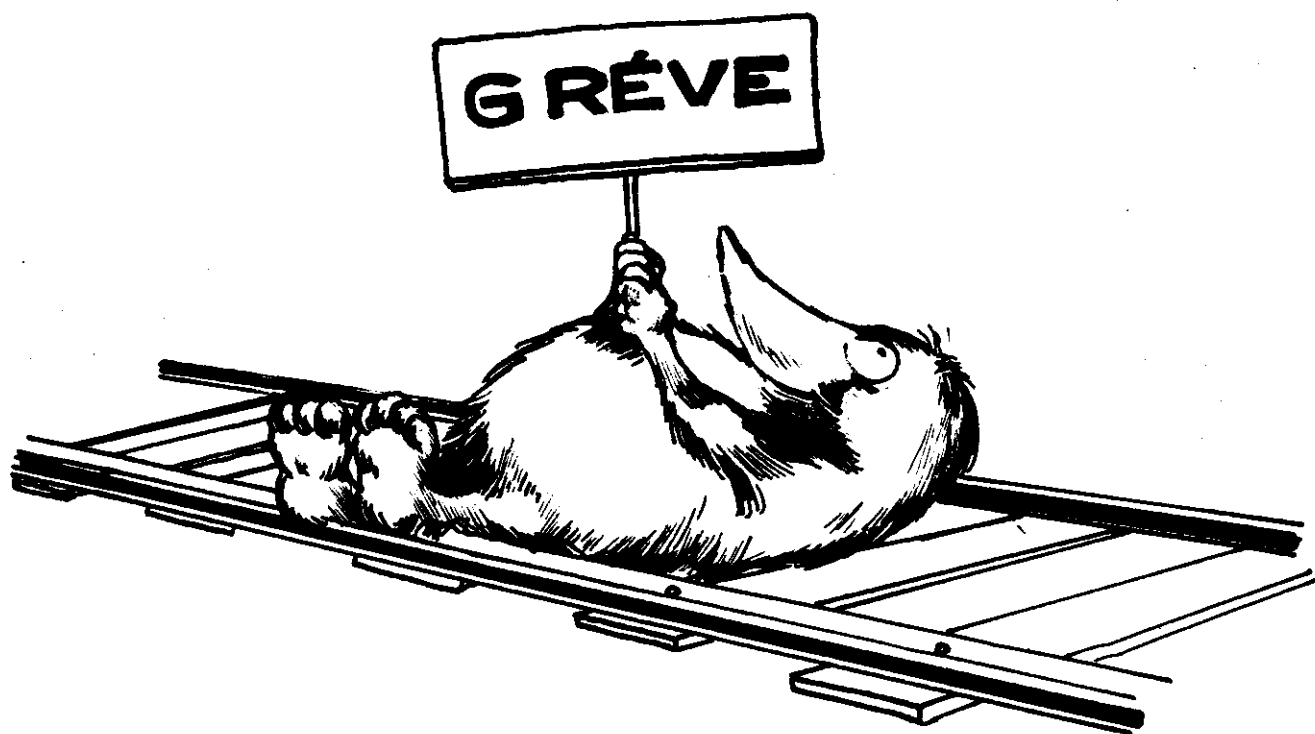
Pendant la grève pas un train ne roule , pas un triage ne laisse passer les transports des capitalistes , pas un train de marchandises ne bouge : localement la mise en place de telles décisions fait sourire les cheminots : ils connaissent leur affaire ! Pas un express ou train de grand luxe - Rien !

C'est pourquoi , pour faire face à de telles tâches doivent être associés , grévistes syndiqués et non syndiqués , LE COMITE DE GREVE DEMOCRATIQUE , les représentant tous , devient l'organe décisif de la grève

A Dreux, la voie d'une telle efficacité a été ainsi démontrée .

C'est à partir d'une structuration centralisée PAR LES GREVISTES EUX-MEMES contrôlant les discussions éventuelles avec la direction des responsables syndicaux ( renforcés par des militants élus par l'AG ) que la grève est solide .





C'est à partir de telles décisions que peut être envisagée la mise en circulation de trains gratuits , avec sécurité contrôlée par les grévistes, pour les travailleurs usagers .

C'est déjà , aujourd'hui qu'il faut sur les revendications démocratiquement définies ,préparer les luttes futures à la SNCF les structures de lutte , la pratique de la démocratie syndicale et ouvrière ( qui a une opinion ,un avis ,une proposition A LE DROIT DE L'EXPRIMER LIBREMENT ) postule , définit , réalise concrètement l'unité syndicale avec droit de faire partager à d'autres son point de vue :l'assemblée des grévistes choisit ,décide , tranche ,puis applique .

De telles perspectives sont possibles : c'est à travers l'analyse du bilan des grèves récentes que les militants révolutionnaires du Front Communiste Révolutionnaire ( FCR ),les militants des groupes Taupe Rouge , font ces propositions .

Elles sont à discuter largement ,pour le succès des luttes futures .



# LES HORS LA LOI DE PALENTE

par Wiaz et Piotr

la petite histoire  
dessinée  
d'une grande grève  
ouvrière

10 F.

les commandes à :  
Pascale Verneuil  
3 bd St Marcel. 75013 Paris  
chèques à l'ordre de SIF.

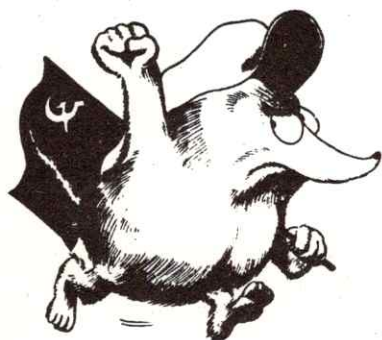
VOUS M'ATTENDIEZ, ME VOICI!!



# rouge

journal d'action communiste

Directeur de publication  
Henri Weber



Suppl à

Rouge n° 290

10, imp. Guéménée - Paris 4 -  
téléphone 272 88 96 ou 272 68 82

hebdomadaire d'action communiste